

## Méthode de l'oral

### Comment rater son épreuve orale de français ?

Le ratage de l'oral aux Épreuves Anticipées de Français est un art subtil, qui requiert de la volonté, de la technique et de la précision. Un petit manque d'attention et c'est immédiatement le risque d'obtenir une note correcte, voire une bonne note. Voici quelques conseils pour parvenir à rivaliser avec les pires prestations :

#### ► Le corps, la voix, les gestes

Nous avons noté l'importance du corps et de l'apparence, de la voix et des gestes pour donner de la force à la parole. Premier conseil et non des moindres : **évit**ez de saluer votre examinateur et ne préparez pas les papiers essentiels. Laissez-le vous réclamer votre pièce d'identité et votre descriptif. Puis, fouillez longuement votre sac à la recherche de ces papiers. Ceci fera perdre quelques minutes à votre examinateur qui n'a que cela à faire, comme chacun sait. Vous pouvez également vous présenter sans stylo et en réclamer un à l'examinateur. Après tout, vous ne voulez pas user votre matériel pour cette épreuve accessoire.

Choisissez des vêtements d'apparence négligée ou provocateurs, adoptez une posture désinvolte (démarche traînante, épaules basses) et travaillez vos gestes. Par exemple, si vous voulez être sûr de perdre l'attention de votre auditeur, sautillez sur vos pieds, **balancez-vous sur votre chaise et tapotez de manière répétitive sur la table avec un objet (par exemple, une règle en fer)**. Dernier petit conseil en cette période de coronavirus : n'hésitez pas à **postillonner** lourdement sur votre examinateur. Il saura apprécier cette charmante petite attention.

#### ► Le travail de préparation au brouillon : rater l'analyse du texte, ne pas se préparer à l'entretien (30 minutes)

Pour bien rater son oral, il est absolument essentiel de **ne pas chercher à analyser le texte**. Faites directement un plan en oui/non/ peut-être, valable pour tous les sujets, ou bien, encore mieux, écrivez directement votre devoir, au fil de l'inspiration. D'ailleurs, ce n'est pas vous, l'expert. Ce serait plus logique de demander à Montaigne, Baudelaire ou Lafayette de venir analyser à votre place. Mais ils sont morts et vous êtes obligé.e de rester une demi-heure dans cette salle, alors il va falloir vous occuper tant bien que mal. Soupirez, faites quelques dessins sur votre brouillon, soupirez, remplissez de noir les marges du sujet, soupirez à nouveau, mangez une pomme, une biscotte, buvez bruyamment et soupirez encore. **Toussez, mais surtout pas dans votre coude**. Testez tous vos stylos et allez tailler deux-trois crayons. Effet garanti sur l'examinateur et le candidat présents dans votre salle d'examen. Ne préparez surtout pas de notes pour la présentation de l'œuvre choisie pour l'entretien.

### I. Première partie : explication d'un des textes du descriptif, choisi par l'examinateur (12 minutes)

#### 1. Rater son introduction

##### a. L'entrée en matière :

Écrivez simplement une phrase qui sonne bien en lien avec l'objet d'étude à traiter. Par exemple : « la poésie, c'est raconter ses ressentiments avec de jolis mots » ou bien « le théâtre, ça n'existe plus depuis qu'on a internet », ou encore « le roman, c'est romantique » (effet garanti sur le correcteur). Ne reliez aucune œuvre à aucun courant littéraire, contentez-vous de dire « avant » pour toutes les années antérieures à 2020 ou « vieux livre écrit en vieux français » pour toutes les œuvres antérieures à 2020. Ne définissez pas l'objet d'étude, ne faites aucun lien avec des courants littéraires. Vous savez que vous êtes cultivé, le correcteur va bien le deviner lui aussi.

##### b. La présentation du texte

Ne tombez surtout pas dans le piège classique qui consisterait à vouloir caractériser le texte : **les définitions, c'est pour les boloss qui n'ont pas compris le sujet**. Vous, vous avez compris le texte ; d'ailleurs, vous êtes déjà en train de l'analyser sans l'avoir lu en entier. Évitez de citer le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre ou la date de parution. Tous ces points sont totalement inutiles si vous voulez éviter une certaine rigueur. Si vous êtes encore peu expérimenté.e, vous pouvez éventuellement **écorcher le nom de l'auteur ou le titre**.

Ne proposez pas de projet de lecture. Vouloir contrôler l'avenir est seulement valable pour les gens psychorigides ! Pourquoi vouloir faire des projets quand on peut faire les choses dans la plus totale improvisation, le désordre ou le fouillis. Ne dégagez surtout pas les enjeux du texte, ne montrez pas son intérêt ou son originalité, allez tout de suite à l'annonce des mouvements du texte.

##### c. L'annonce des mouvements du texte

Si vous avez suivi la stratégie la plus efficace, vous êtes arrivé.e à cette étape du plan sans lire les deux points précédents. Êtes-vous encore plus audacieux(se), courageux(se), téméraire ? Foncez tête baissée dans l'exposé de votre explication de texte. La littérature, c'est du génie à l'état pur ! Si vous n'êtes pas encore assez expérimenté pour ne pas proposer les mouvements du texte, annoncez-les mais **restez dans le vague** : il ne faut pas gâcher le suspense...

##### d. La lecture à voix haute

Vous pouvez tout à fait sauter cette étape car elle ne compte que pour deux points. Respectez cette étape risque de vous faire paraître intéressé par votre note. Si vous n'êtes pas encore assez expérimenté.e, lisez le texte. N'hésitez pas à **lire très vite, en ânonnant, en marmonnant**. Surtout, **n'articulez pas**. Laissez de côté les petits mots qui ne servent à

rien, (les prépositions par exemple), et oubliez toute logique, toute cohérence, toute fluidité. Ne changez pas de timbre de voix dans un dialogue, évitez de mettre l'accent sur les mots importants du texte.

## 2. L'explication linéaire du texte

Vous voilà parti.e dans l'explication du texte. Si vous avez suivi la stratégie la plus efficace, vous êtes arrivé.e à cette étape de votre épreuve sans lire les trois points précédents. N'oubliez pas de parler, **sans vraiment réfléchir à ce que vous dites**. Mieux encore, ouvrez votre bouche et laissez sortir des mots sans vous soucier de cohérence ou justesse. Ne prenez pas le temps de relever la tête, gardez vos yeux obstinément fixés sur vos notes. Si vous prenez trop en compte votre interlocuteur, il risque de s'intéresser à ce que vous dites.

**Parlez rapidement sans faire de pause, d'un ton monocorde**. Plus vite, vous parlerez, plus vite vous serez débarrassé.e de cette épreuve inutile. **La grammaire, la précision du vocabulaire important peu**. Ce n'est pas parce que vos phrases sont incorrectes qu'on ne va pas vous comprendre ! Après tout, c'est le correcteur qui a dû passer une épreuve de linguistique, pas vous. Autant le valoriser en lui donnant l'occasion de se servir de ses compétences. De la même façon, laissez-le attendre les fins de phrase. Utilisez beaucoup de « et » ou « et puis », mettez peu de connecteurs logiques et, de préférence, au hasard : un « donc » de temps en temps, beaucoup de « alors » pour rendre votre exposé plus vivant, de nombreux « mais » quel que soit le lien logique entre les idées. **Ne cherchez pas à être clair et simple dans vos formulations** : on ne comprend rien aux poèmes de Baudelaire ou aux *Essais* de Montaigne, il n'y a donc aucune raison qu'on comprenne quelque chose à votre explication sur Baudelaire ou Montaigne. Faites compliqué, voire hermétique. Employez des mots que, vous-mêmes, vous ne comprenez pas, de préférence en les mettant au hasard. **N'hésitez pas à inventer des termes qui n'existent pas**, en « -isme », ou « -tude » : cela fait toujours joli et cela permettra au correcteur de rentabiliser l'achat inconséquent qu'il a fait d'un nouveau dictionnaire alors qu'on a tout sur internet, de nos jours. **Restez très vagues sur les procédés d'écriture** que vous avez repéré. N'utilisez surtout pas un vocabulaire précis. Après tout, ce n'est pas vous, l'expert. N'expliquez rien, n'employez jamais le connecteur logique « c'est-à-dire ». Passez rapidement d'une idée à l'autre, sans lien logique. A nouveau, votre règle primordiale doit être de ne pas être clair. Si le correcteur ne vous suit pas, c'est qu'il n'est pas très fute-fute : il a dû être bon dernier parmi les candidats sélectionnés au concours une année de pénurie de professeurs de Lettres. Là aussi, sentez-vous libre avec des connaissances qui gagnent à être réinventées sans cesse. Votre créativité ne pourra pas manquer de faire son petit effet auprès du correcteur, sensible à toute marque d'originalité depuis qu'il a lu Montaigne et Baudelaire.

Faites aussi bien attention à ne jamais trouver un lien logique entre l'argument et l'exemple donné. Le hasard, laissez-vous guider par le hasard ! D'ailleurs, vous avez oublié les mouvements du texte que vous avez noté au brouillon, si vous avez eu la faiblesse de ne pas sauter les trois premières étapes.

**Ne citez surtout pas le texte étudié** : le correcteur trouvera bien tout seul le lien que vous faites avec le texte. Perdez-le. De nombreux correcteurs aiment les labyrinthes. Mettez-le à la place de Thésée et, surtout, ne lui donnez aucun fil auquel se raccrocher, aucune question en transition qui puisse le guider dans votre raisonnement. Après tout, vous n'êtes pas Ariane, et les cours de mythologie au collège, c'était pour les latinistes. Pas de transitions, donc : à la fin de votre partie, on va bien comprendre qu'il va y en avoir une autre. Votre développement sera en deux parties : faites inachevé et contradictoire. **N'ayez pas peur de tout répéter deux fois**, de préférence en niant en deuxième partie tout ce qui a été affirmé dans la première. Soyez bien catégorique. Aucun modalisateur, aucune nuance. N'hésitez pas à vous contredire sans concession. Effet garanti sur le correcteur, agréablement surpris de l'absence de suite dans votre raisonnement. Ce point est essentiel : il faut frustrer votre correcteur. La frustration est en effet très positive pour la créativité ; laissez-le deviner comment vous auriez pu dépasser vos contradictions. **Ne traitez surtout pas la question de grammaire, sinon, vous risquez de paraître servile !**

## 3. La conclusion :

Vous venez de perdre au moins cinq minutes à faire un développement ; à quoi bon chercher à faire une synthèse de ce que vous avez déjà dit ? Si le correcteur n'a pas compris où vous vouliez en venir, c'est son problème ! **Ne rappelez pas les enjeux ou l'intérêt du texte**. Dites plutôt : « en tant qu'élève de série technologique, je ne me sens pas très concerné par la poésie ». Effet garanti sur le correcteur, surtout si vous avez employé **quelques mots familiers grossiers, voire vulgaires**. Finissez par un lieu commun plein de bon sens ou par une ouverture fulgurante vers n'importe quelle question qui vous vient à l'esprit.

## II. Deuxième partie : l'entretien autour d'une œuvre choisie

**Ne choisissez pas une approche personnelle de l'œuvre choisie**. Dites « C'est ma prof qui l'a dit. ». Oubliez tout bon sens. Par exemple, dites d'un auteur qu'il est du XVIII<sup>e</sup> siècle alors que le texte sur lequel vous êtes passé contient le mot « autobus » ; reprenez-vous lorsque l'examineur vous en fait la remarque et corrigez avec « Pardon, du XVII<sup>e</sup> siècle. ». Vous pouvez ajouter : « De toutes façons, je redouble, donc vous savez, je n'ai rien appris. ». **Vous pouvez également demander à l'examineur sa bouteille d'eau** (surtout si vous avez quelques symptômes de fièvre). Surtout, ne montrez aucune connaissance de l'auteur, de l'œuvre, de son mouvement, de son registre. Montrez votre ignorance et cherchez-vous des excuses.

Dernier petit conseil : à la fin de l'entretien, **ne saluez pas votre examinateur**. Une fois dans le couloir et la porte refermée, dire tout le mal que vous pensez de l'examineur. Dans le couloir et la porte refermée, hurler de joie ou de frustration. Ainsi, vous finirez sur une image brillante !